

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. X, No. 23.

Saint-Justin, le Jeudi, 21 Mars 1935.

Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant.

LETTRE OUVERTE.

MISE AU POINT

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE

Messieurs: —

Il est toujours répugnant de parler ouvertement d'un sujet qui devrait ou qui aurait dû rester dans le plus grand secret. Vous me tirez l'oreille, il faut bien que je réponde.

Je veux parler ici de ma démission à votre Société. Si je m'explique à lettre ouverte c'est afin de nier plus fortement la raison inventée, que vous avez mise aux yeux du public disant que l'influence de M. G. Bonin était la cause de mon départ. Est-ce qu'un ami peut avoir un tel pouvoir? Surtout sans raison? Je ne crois pas. Et après le doute, je passe à la certitude que votre manière d'agir ne fait que prouver d'avantage la jalousie ou la rancœur de certains membres actuels, qui pour une raison ou pour une autre, cherchent à faire oublier l'amitié et les talents de M. Bonin. C'est un bien triste remerciement pour un quelqu'un qui a su se dévouer sans compter pour la cause des jeunes et je dirai plus que cela, qui fut presque le fondateur de ce mouvement, qui dans le temps portait le nom de "Union Dramatique."

Mon intention n'est pas de discréditer votre cercle actuel, au contraire; vous poursuivez là une oeuvre digne d'être supportée et qui mérite de grands résultats. Mais prenez garde: un mal se répand au milieu de votre Société, pas le même que celui de la fable, mais qui vous amènera quand même à la déchéance complète.

Ce que je ne puis m'expliquer, Messieurs, c'est que vous ayez mis tant de zèle à accuser un absent, un de vos amis, puisque lui, j'en suis certain, n'a pas la moindre rancune avec chacun de vous. Chose certaine, et je puis vous l'assurer bien sincèrement, M. Bonin n'a rien eu à faire avec ma démission, puisqu'il n'a appris qu'une semaine plus tard que je n'appartenais plus à votre Société.

Mes raisons, elles sont personnelles, je vous l'ai dit et surtout elles ne sont pas forgées, je les ai bien pesées et examinées avant de prendre ma décision, si cela est arrivé dans des circonstances un peu difficiles. "A qui la faute?" Ne la cherchez pas ailleurs que dans votre Société. Si je ne les dévoile pas ce n'est que par charité et n'insistez pas car votre cercle en souffrirait le premier.

J'espère que mon bien humble écrit atteindra son but et que "Dame Rumeur" saura se taire à l'avenir.

Je signe,

ROLAND DOUCET.

N.-B. Monsieur G. Bonin ne m'a pas fait de brouillon pour cette copie.

MME JOSEPH LAGACE EN DEUIL

Le 12 mars est décédée à l'Hospice du Sacré-Coeur de Berthierville, Mme Noémie Robillard, épouse de feu Joseph Bacon, à l'âge de 75 ans et 10 mois.

Les funérailles ont eu lieu vendredi à l'église paroissiale.

Les porteurs étaient: MM. Edmar Désy, Omer Paquette, Félix Turcotte, Romulus Bacon, Ab. Généreux et Aimé Lamothe.

La levée du corps fut faite par le Chanoine J.-H. Désy, curé, qui chanta aussi le service, assisté de Messieurs les abbés Houle et Ducharme, comme diacre et sous-diacre.

La quête fut faite par Messieurs Léo Bell et Gérard Coutu, petits-fils de la défunte.

Le chant fut exécuté par un groupe de la Chorale, sous la direction de Monsieur l'abbé C. E. Beaudry, y assistaient: MM. H. Courchesne, J. Desrosiers, L. Aubuchon, J.-P. Sylvestre, Arvin Désy, A. St-André, P. Bonin, Jean Gendron, G. Généreux, L. D'Arçon, et Mlle M. Farley, touchait l'orgue.

La bannière du Tiers-Ordre de St-François, vint au-devant de la dépouille mortelle: MM. Savignac et Lewis la portaient,

assistés de Mmes A. Laporte, D. Piette, Jos. Champagne, Jos. Adams.

Conduisaient le deuil, ses gendres: MM. J. Lagacé, Joseph Coutu, L. Parmentier, A. Paris, U. Riquier, R. Nault et O. Dupuis.

On remarquait dans l'assistance: MM. Omer Paquette, Aimé Lamothe, Olympe Bacon, Toussaint Laporte, Cléo Lavalée, J. Bernèche, Omer Champagne, Jos. Piché fils, Joseph Champagne, A. Morel, Conzague Blais, J.-D. Caisse, Alfred Robillard, Théo Plante, Arthur Beaulac, D. Beaufort, P. Richard, Jos. Landreville, Hormidas Coulombe, Emilien Brazeau, Paul Mayer, J. Laporte, C. Chartier, Gilbert Grandchamps, S. Grandchamps, Raoul Petit, Adrien Robillard de St-Cuthbert.

Mmes Vve Jollette, Joseph Boucher, Chs Grandchamps, Hector Boucher, Arsène Lavalée, E. Mondou, F. Lamarche, Olympe Bacon, Jules Grandchamps, Gérard Doucet, Alfred Champagne, Martial Bellemare, Henry Barrette, Osc. Daviault, Henry Laferrière, Rémi Lafontaine, S. Brissette, A. Grandchamps, A. Goyette, Mesdemoiselles Germaine Lavalée, Eveline Boucher, Anita DeGrandpré, Félicienne Laforest.

Outre ses gendres, Mme Bacon laisse dans le deuil sept filles, Mme L. Parmentier, née Gilberte, des Trois-Rivières, Mme Urgel Riquier, née Maria, de Woonsocket R.I., Mme Omer Dupuis, née Parmélie, de Worcester Mass., Mme Joseph Coutu, née Yvonne, de St-Cuthbert, Mme Raoul Nault, née Aline de Woonsocket, Mme Albert Paris, née Hélène, de Montréal, Mme Joseph Lagacé, née Léona, de Berthierville. Ses petits-enfants: Madeleine, Jeanne, Denis et Paul Lagacé, Conrad et Lilia Riquier, G.-Albert Paris, Léo et Laurette Bell, Alice Parmentier, Alice, Léo, Léona, Gérard, Eustache, Marie-Marthe Coutu.

Au nom de toute la famille, Mme Joseph Lagacé remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de sa mère, Mme Joseph Bacon.

COURTES NOUVELLES

Le mandat du Maire et des Echevins de Montréal est prolongé de 8 mois: les élections auront donc lieu en décembre 1936. Et dire qu'il y a encore des gens qui ne veulent pas croire à la reprise des affaires.

M. R.-S. White, député de Mont-Royal aux Communes, a eu 79 ans vendredi dernier: si jeunesse savait...

La ville de Joliette a obtenu l'autorisation d'imposer une taxe de \$500.00 sur les magasins-chaines, alors qu'elle voulait avoir \$1000.00. Monsieur le Maire Perreault a dit clairement que le Conseil voulait débarrasser Joliette de ces magasins.

Nouvelles Locales

Le Dr Paul Gervais vient de faire l'acquisition de la propriété de Mme Brouillette: c'est sans contredit, une des plus belles résidences privées de notre ville et nous félicitons le nouveau proprio, de sa transaction.

Sur recommandation de l'inspecteur d'hygiène, l'Ecole St-François d'Assise a fermé ses portes depuis mercredi dernier: il n'y a pas de cas très graves, mais beaucoup de grippe et de rougeole.

Le fils de M. P.-D. Sanschagrín ainsi que Dame Az. Plante sont, nous apprend-t-on, en bonne voie de guérison.

Un autre million: Félicitations à Monsieur et Mme J.-E. Hamelin, à l'occasion de la naissance d'un autre fils, baptisé Jean-Louis.

M. et Mme J.-Louis Tellier étaient dans les honneurs.

Les Brise-Glace: Les Brise-Glace du gouvernement fédéral, ont fermé la route sur le fleuve entre Ber-

thier-Sorel, dans la journée de samedi dernier et sont attendue à Montréal, sauf accident, vendredi ou samedi cette semaine.

Incendie:

Samedi matin vers huit heures, le feu se déclarait chez Mlle Bourguignon bien connue de Berthierville et des environs.

On ne connaît pas encore la cause du désastre et c'est surtout au deuxième plancher que les dégâts sont considérables.

L'eau et la fumée furent en partie la cause des dégâts non seulement chez Mlle Bourguignon mais aussi chez M. Beausoleil, le voisin.

Dès le début du feu, l'on transporta la pauvre vieille de suite chez M. Beausoleil: c'est bien le cas de dire que l'homme propose et Dieu dispose, car elle voulait mourir dans sa maison, aucune raison n'avait d'influence sur sa décision; gravement malade, cette épreuve l'affecte davantage et l'on s'attend à sa mort d'une minute à l'autre.

Nous apprenons que les assurances couvriront ces pertes partielles.

VA ET VIENT

M. et Mme Roland Blais de St-Ignace en promenade chez leur beau-frère et soeur, M. et Mme J.-Georges Moreau de l'Epiphanie.

Mlle Pauline Piette de retour d'une promenade à Montréal.

Mmes Paul Farley et P. Martel de Montréal en visite à Berthierville.

Mme Dr Venne de Grand'Mère en visite chez sa soeur Mme J.-E. Hamelin.

MM. Joseph et Gérard Desrosiers de St-Félix de Valois, de passage à Berthierville, dimanche chez M. et Mme François Desrosiers.

Mme Napoléon Blais de Berthier Junction, recevait dernièrement ses enfants, M. et Mme Roland Blais de St-Ignace de Loyola et M. et Mme Georges Moreau de l'Epiphanie.

Lisez

"Le Courrier de Berthierville"

MESSIEURS les

BEURRIERS !

Confiez-nous l'impression de vos parchemins. Papier, encre et travail garantis.

Nos prix rencontrent toute compétition étrangère. Demandez-les.

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

C. Ducharme, gérant,

Excelsior... vers l'idéal

En feuilletant quelques livres, j'ai découvert cette belle légende.

Les ombres de la nuit tombaient sur la terre neigeuse et à travers un village des Alpes passait un jeune homme portant une bannière sur laquelle on lisait cette étrange devise:

"Toujours plus haut!"

Son front était triste, mais son oeil fixé vers le ciel, brillait comme une étoile; il marchait malgré la neige et la froidure et de ses lèvres jaillissait cette parole.

"Plus haut, toujours plus haut."

Dans les maisons du village, il vit rayonner, chaude et vive, la chaleur du foyer de famille tandis que là-bas devant lui se dressaient comme des spectres les glaciers des montagnes et il y eut dans sa marche comme un instant d'arrêt; mais bientôt ses lèvres répétèrent ce cri que l'écho des montagnes fit monter jusqu'au ciel: Excelsior!

Ne monte plus, lui dit un vieillard; la sombre tempête va descendre sur ton front, et le torrent qui mugit sous tes pieds est profond: arrête-toi près de nous pauvre enfant!

Et les yeux du jeune homme un moment voilés, brillèrent soudain d'un éclat plus vif, et, plus ardente encore, sa bouche répéta: Excelsior!

(à suivre sur la page 8)

Pour mieux servir ma clientèle
VERS LE 1er MAI
 Je serai rendu à 136 De Montcalm
 (Bloc Brouillette)
Dr PAUL GERVAIS, M. D.
 Berthierville.

GRAND CONCOURS
 Venez prendre connaissance de mon grand concours du printemps.
 Occasion exceptionnelle pour tous.
Dame Chs GRANDCHAMPS
 Modiste de Chapeaux
 Berthierville

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Assurance-Chomage

Un fait rare au parlement canadien.

Le peuple canadien sera surpris et sans doute agréablement surpris en apprenant que la Chambre des Communes a adopté à l'unanimité en 2ème lecture, le projet de loi de l'assurance-chomage. Tous les partis ont été unanimes à l'approuver. Et les vieux parlementaires ne se rappellent pas avoir vu une mesure ministérielle passer aussi facilement le stage de la procédure parlementaire.

Par le fait même que le principe de loi est adopté, cela ne signifie nullement qu'il n'y aura pas de discussion plus tard à son sujet, particulièrement sur des points de détail. On accorde la plus grande attention à la nouvelle législation importante en tout temps, mais plus particulièrement durant une crise de chômage. On peut remarquer déjà, cependant, que les députés semblent disposer "à faire leur part dans les divers projets de réformes soumis au Parlement durant la présente session", comme le faisait remarquer le rédacteur du journal "The Globe" dans une dépêche.

Les divers partis et leurs chefs respectifs ont droit à des félicitations pour avoir accordé une attention immédiate au projet de loi de l'honorable M. Bennett et de ne l'avoir pas retardé inutilement, il n'y a eu aucune obstruction dès les premières lectures du bill. Ce fait est unique dans les annales du Parlement. On reconnaît que le peuple n'entend plus se laisser bernier par les querelles de partis. Pour la première fois, le peuple et ses vues reçoivent la considération désirée.

Dit la vérité devant notaire

John B. Love de Toronto, dit dans une déclaration assermentée comment les Fruit-a-tives l'ont débarrassé du rhumatisme. Il a fait une telle déclaration afin que tous soient convaincus de sa véracité. Voici la déclaration de M. Love:—"Je fus grandement frappé de rhumatisme il y a quatre ans. Je ne pouvais pas me remuer les bras ou les jambes et je dus garder le lit pendant plusieurs mois. Après avoir gardé le lit pendant à peu près neuf mois, je commençai à prendre des Fruit-a-tives. Je pus bientôt me lever. Je me sens bien maintenant et j'ai le plein usage de mes mains et de mes jambes". Copie complète de la déclaration assermentée de M. Love sera adressée sur demande. Ecrivez à Fruitatives Limited, Ottawa, Canada.

FRUIT-A-TIVES—25c et 50c PARTOUT

Pour les sportsmens

ON DIT QUE...

Le banquet du club de hockey National Life n'a pas coûté cher. Résultat: Aucune indignation. "Les promesses ne font pas l'embonpoint."

Les amateurs de hockey sont très mécontents contre l'organisation. Il y a de quoi: Trois parties durant trois longs mois d'hiver. Ce n'est pas fameux!

Les joueurs ont pratiqué deux fois durant toute la saison et malgré cela ils ont fait assez bonne figure dans la Ligue du District. Il ne faut donc pas les accuser de mauvaise volonté.

L. Barrette s'est classé premier compteur du club dans la Ligue. Malgré cela il n'a pu être choisi parmi les club d'étoiles lors de la rencontre avec le Canadien à Joliette. Il y avait certainement quelque chose de louche.

Un des joueurs voulait tellement couper les dépenses qu'il a proposé Aux Gérants de voyager à Joliette en bicyclette, par contre, d'autres aimaient mieux les chars. Le plus fou n'est pas celui qu'on pense. Demandez à L...

Souhaitons que l'an prochain nous serons mieux servis avec des organisateurs plus sérieux.

Roland n'a pas fini sa cédule à Joliette. Il n'y a pas que le hockey dans la cité... et on peut douter.

Le Base-Ball s'en vient à grands pas. Quel club aurons-nous à Berthier? Nos dévoués organisateurs de l'an dernier ont donné leur démission. Tout laisse à croire que le Bourdon va aller butiner dans un autre nid de fleurs.

Une rumeur annonce qu'Urgel et Roland ont signé pour le club de L'Echo de St-Justin. La situation est encore plus grave.

UN NOUVEAU.

Etes-vous fatigué par des impuretés dans votre sang?

Si votre sang contient des impuretés, il est inévitable que vous vous sentiez fatigué, nonchalant, sans énergie.

Si tel est votre cas, le Composé d'Hypophosphites Fellows sera pour vous un correctif efficace. Le Fellows fournit les "3 éléments vitaux" (calcium, phosphore et fer) et autres matières minérales qui aident à enrichir le sang et à le débarrasser des impuretés qu'il peut contenir.

Quelques jours après avoir commencé à prendre le Sirop Fellows, vous vous sentirez moins fatigué, plus dispos, plus fort. Ce sera la preuve que les "3 éléments vitaux" améliorent vraiment votre état. F-27G

ON DIT QUE

On dit que... Léon encadre les on dit...

On dit que les agents d'assurance se font la guerre...

On dit que... Paul R. marche vite vite...

On dit que... Nénesse a bien hâte de voir la route ouverte pour Crabtree Mills...

St-Charles de Mandeville

Va et vient.

Mme Osmond Bergeron, de retour d'un voyage à Cornwall chez sa fille Rose, Mme Mousseau.

MM. James et Camille Bergeron, de passage à St-Barthélemi et à St-Justin dimanche et lundi dernier.

M. Arthur Prescott, de St-Vincent de Paul, de passage chez ses parents pour quelques jours.

M. et Mme Nap. Landry, mariés récemment, voulant retourner à Danielson n'eurent pas leur droit de passe au bureau d'immigration à Montréal. "Il vous aurait fallu choisir votre épouse aux Etats-Unis, Nap."

ON DIT que le vrai moyen d'être trompé, c'est de se croire plus fin que les autres.

ON DIT que la vie est brève: "un peu de rêve, un peu d'espoir, et puis bonsoir".

ON DIT qu'on garde longtemps son premier amant quand on en prend pas de second.

ON DIT que Rodrigue devrait avoir une très grande confiance en la "Reine Marie". — Moi je suis toujours seul.

ON DIT que L... cherchait à reconnaître certains voyageurs lundi dernier. Bonjour Lucienne!

ON DIT qu'Yvette s'en est tirée assez facilement aux interrogations de la maîtresse. Bon succès petite cousine.

ON DIT que Rène n'aime pas les "Canards". — Vous n'épouserez certes pas un chasseur.

ON DIT que Florianne et Clémence ont passé une agréable soirée vendredi chez oncle James.

ON DIT qu'Eth. s'intéresse beaucoup aux actualités de l'Abitibi.

ON DIT que les aviculteurs n'auront plus besoin de coq depuis que M. Suzuki est en fonction aux couvoirs coopératifs.

ON DIT que c'est le printemps.

ON DIT aussi que les petites causes produisent souvent de grands effets.

TOUSEUL.

PETITES ANNONCES

L'Echo de Saint-Justin et le Courrier de Berthierville sont lus par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 35 cents; 1 cent par mot additionnel. Quatre insertions consécutives pour le prix de trois. A ce prix, les petites annonces seront publiées dans nos deux journaux.

A VENDRE. — Bel emplacement, dans le centre du village de St-Barthélemi. S'adresser à Mme Moïse Villeneuve, St-Barthélemi, Qué.

A VENDRE Restaurant à vendre à Maskinongé, situé à l'entrée du village, sur le terrain de Balle au Camp. Pour informations, s'adresser à J. L. LAFRENIERE Maskinongé, P. Q.

TERRE A VENDRE à St-Léon, dans le rang des Ambroises, autrefois occupée par M. Lionel G. LaJole. Pour information, s'adresser à M. Onésime Veillette, Plombier, 18A rue St-Laurent, Louiseville, P. Q.

A VENDRE à St-Justin, bonne terre, 80 arpents, avec maison et dépendances ayant appartenu à feu Frédéric Laurent. Pour conditions, s'adresser au Dr C.-J. Coulombe, St-Justin, Qué. La chance favorisera le premier venu. E-4 fs.

A VENDRE. — Fournaise à l'huile, en parfaite condition, réelle aubaine. Adressez-vous au Courrier de Berthierville ou à 23 Ste-Geneviève, Berthierville.

A LOUER. — Un ou deux appartements pour bureau, meublés, chauffés, éclairés, à la semaine ou au mois. Prix raisonnable, 149 De Frontenac ou Téléphone No. 71, Berthierville.

A VENDRE ou à LOUER. — Jolie propriété résidentielle, située sur le parc, 11 rue Ste-Geneviève. S'adresser à Dame Henri Laferrrière, Tél. No. 71, Berthierville.

SAINT BERNARD, PATRON DES SKIEURS

Le fait pour les sportifs de chercher un "patron" est devenu une préoccupation plus mondaine que religieuse.

Néanmoins, une centaine de skis viennent d'être consacrés solennellement à saint Bernard en la basilique Saint Boniface, à Munich. C'est le pape Pie XI, jadis fervent alpiniste, qui a désigné lui-même, en 1925, saint Bernard comme patron des skieurs, ordonnant à cet effet une prière spéciale. On sait que ce saint est le fondateur des deux hospices du Grand et du Petit Saint-Bernard, célèbres dans le monde entier.

Mais si les joueurs de baseball ou de golf, jaloux, demandent eux aussi, un saint, qui leur donnera-t-on?

Pensées

O Esprit saint, donnez à notre vie le mérite chrétien, donnez à notre mort la beauté du Calvaire, donnez à notre éternité la béatitude du ciel.

Pierre Rucher, C. S. E.

Combien avons-nous de dettes non payées; combien avons-nous de péchés commis, pour l'expiation desquels il faudra que nous souffrions dans le purgatoire, parce que nous sommes contents en ce monde de quelques pénitences fort légères! Ah! payons dans ce monde à l'amiable, en portant bien notre croix.

Bx Grignon de Montfort.



STUDIO GOUDREULT

Où vous pourrez vous procurer avec les bons que nous donnons un bel agrandissement gratuit de 5 x 7 en faisant faire le développement et l'impression de vos films au prix régulier et finis le même jour.

Pose à domicile sans frais supplémentaires.

Service postal rapide.

J.-E. GOUDREULT, Photo, 99 Frontenac, BERTHIERVILLE, P. Q.

FEL. 29



SALON DE BEAUTE

PERMANENTS "Croquignol", à l'huile, avec bouts très bien bouclés. GARANTIS pour six mois. ONDULATIONS à l'eau, Marcel, papiers, Komol.

Mlle CECILE GENDRON

50 rue Iberville

Berthierville.

ATTENTION — — ATTENTION

SALON LEO

Maintenant rendu à 129 DE MONTCALM (Bloc Chénard)

"Toujours au service de ma clientèle"

Léo Poirier

129 De Montcalm

Tel.: No. 62

Berthierville, P. Q.

LA SERTISSEUSE AUTOMATIQUE

Cette sertisseuse révolutionne tout ce qui est connu jusqu'ici. La Sertisseuse Automatique est merveilleuse et fait un travail parfait si facilement qu'un enfant peut la faire fonctionner seul. Si vous voyiez cette sertisseuse en opération, aucune marque ne vous intéresserait.

SPECIAL: — Nous offrons de la tapisserie et de la peinture à moitié prix sans que vous soyez importunés par des requêtes de coupons, etc.

LA FERRONNERIE DE BERTHIER

43 rue Frontenac,

BERTHIERVILLE

Tél.: 17.

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant, Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

Laurent Roy

Courtier en Assurances

Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes-Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — Berthierville.

Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

« Notre vie religieuse paroissiale »

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, -- Et qui se complait dans l'observance de sa loi. (Ps. III)

Retraite Pascale

"Pourquoi suis-je sur la terre? Pour assurer ma destinée. Oui, mais pour aider aussi ceux qui vivent avec moi sur la terre, à assurer comme moi leur fin..."

de d'un sujet à l'autre: le sport, l'emploi, les filles, le patron... et pas moyen d'aiguiller sur le sujet de la religion. Tout de même, Gabriel finit par parler des prêtres qui ont inventé la quête...

— Pardonne-moi, conclut Emile d'un ton calme, je ne pense pas comme toi.

— Depuis quand?... — Depuis ma retraite fermée que j'ai commencée à contre-cœur pour faire plaisir à ma mère.

— Vous avez-vous un fait probant de cette affirmation?... Tenez... dans les journaux depuis trois ou quatre ans, des marchands de tabac et de boissons font, en vignette, il est vrai, fumer ou absorber leurs produits respectifs par des femmes.

— Alors, tu viens demain soir... Ce ton décidé, sans une nuance d'interrogation, ces yeux vifs qui vous cherchent la volonté, lui donnaient un air d'attaque.

— Bonjour à demain... (Suite au prochain numéro.)

ce que c'est. Cependant je veux être plus précise. A mon sens "l'élite" féminine serait un groupe de femmes, dames et jeunes filles ayant l'esprit et le cœur en conformité avec les principes du catholicisme.

Cette définition, si d'une part elle est vraie, vous conviendrez que d'autres part elle est trop vague. Permettez que je vous en explique chacun des termes.

Une femme qui a l'esprit en conformité avec les principes catholiques, c'est, par exemple, la jeune fille qui ne craint pas de faire abstraction de la mode quand celle-ci vient en conflit avec une prescription de l'Eglise.

Je parle en premier lieu de la mode parce que je crois, qu'il n'est pas de plus rude obstacle à la compréhension de son devoir et, je sais les gens de mon sexe d'assez forte volonté pour vaincre cette force que j'appellerai infernale, si, réfléchissant, s'ils recherchaient les mobiles de la mode qui ne sont, veuillez m'en croire, aucunement artistiques mais tout à fait commerciaux.

— Voulez-vous ce stratagème habile! Ces annonceurs ne veulent pas du tout développer chez la femme, ou la distinction ou l'élégance, comme ils le laissent croire mais tout simplement leur fortune.

Maintenant quand la jeune fille a passé de célibat au mariage est-ce que ses obligations ont changé?... Non, elles n'ont qu'augmenté en nombre. Là encore la mode veut faire obstacle à la marche digne dans la voie du devoir.

Mais ici je veux faire une mise au point... quand je parle de la mode en si mauvaise part, je ne voudrais pas que vous interprétiez mal ma pensée.

ST-VIAEUR

Quarante-Heures

Les 12, 13 et 14 mars avaient lieu les prières solennelles des Quarante-Heures. M. le curé Arthur Richard, de l'île du Pas, officia à la cérémonie d'ouverture.

Baptême

Le dix-huit mars, Louis Joseph-André, enfant de M. et Mme Antonio Sylvestre. Parrain et marraine M. et Mme Louis Sylvestre, grands parents de l'enfant.

Service

Jeudi, service anniversaire de Damé Ambroise Drainville née Marie-Louise Brulé.

Conférence, donnée par Mme E. Sylvestre à la dernière séance du Cercle d'Etude des anciennes élèves du Pensionnat de Saint-Cuthbert, le 28 janvier dernier.

Révérendes Soeurs, Mesdames, Mesdemoiselles, Je crois qu'il est essentiel, avant de traiter une question, de déterminer ce dont il s'agit.

tion et une femme d'esprit du temps disait à ses amies que Fénelon avait su, sans se blesser, marcher sur des charbons ardents. C'est dire, d'une autre façon, que le sujet est délicat...

Mesdemoiselles, Je viens de vous dire ce qu'est à mon sens ne femme ayant l'esprit en conformité avec le catholicisme.

Si l'esprit est pour beaucoup dans la vie des hommes le cœur ne l'est pas moins, et, à ce propos un Français disait que Voltaire avait le plus grand esprit, mais le plus petit cœur de la France.

Cela est aussi vrai pour les femmes; c'est pourquoi voulant définir la femme d'élite j'ai inclus dans ma définition l'élément "esprit" mais aussi l'élément "cœur".

On dira d'une jeune fille qu'elle a bon cœur quand envers ses parents elle saura posséder et exprimer des sentiments dignes;... Mon affirmation semble futile, car, dira-t-on, il est trop naturel qu'une enfant aime ses parents pour supposer qu'elle puisse avoir des sentiments contraires.

Mes amies, ne nous trompons pas. Je sais que chez tous les enfants il y a une poussée naturelle et irrésistible qui les force d'aimer les auteurs de leur vie. De cet amour je ne dis mot car si d'une part il est admirable, d'autre part, il est trop naturel pour être méritoire.

Mais ce que je veux dire c'est que la jeune fille qui veut être de l'élite doit obéir aux ordres de ses parents, se conformer à leurs conseils même et, surtout, quand cette obéissance leur impose un sacrifice à faire... Voilà de l'amour éprouvé et de l'amour qui prouve.

Pour ce qui est des amies de son sexe, la question est évidente et ne demande pas d'explication. — Mais en regard avec les amis de garçons voilà que le sujet devient critique et requiert un développement. En effet s'il est une circonstance où le cœur est contrarié, c'est bien celle-là.

Dieu. Maintenant, il faut bien s'entendre la nature, je dis que c'est Dieu et je ne retire pas mon affirmation seulement, certains gens dénaturent cette belle et noble passion qu'est l'amour, en font un vice des plus ignobles et préchent ensuite que la nature qui est Dieu les force à faire le mal.

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

—NOUVEL HORAIRE— HEURES DES TRAINS ARRIVANT OU LAISSANT BERTHIERVILLE OU BERTHIER TOUS LES JOURS. Direction Est. De Berthier 2.27 a. m. Local Arr. Québec 6.45 a. m.

devoir et non celui trop souvent de ses amis...

Enfin pour être de l'élite, la fille, comme la femme d'ailleurs doit être douée d'un cœur généreux et charitable. Mesdemoiselles, si le monde souffre tant d'angoisse, la raison fondamentale et je dirai même l'unique raison, c'est que les cœurs humains, par cet appétit toujours grandissant de posséder, d'accumuler les biens sont devenus extrêmement égoïstes et à ce point que la formule idéale de la majorité des gens est maintenant celle-ci: "Tout pour moi seul".

Pour terminer, à double titre, de conclusion et de fait prouvant qu'une mère généreuse et imbue de nos principes chrétiens, peut atteindre son idéal dans la formation de l'âme de ses enfants voici un exemple qui me paraît confirmer très bien toutes mes affirmations:

Une bonne mère de famille avait pris l'habitude, tous les soirs, à huit heures de réunir ses trois enfants et faire avec eux la prière du soir.

Un jour, elle fut atteinte d'une maladie grave et elle fut obligée de se faire soigner à l'hôpital. Ses enfants, bien qu'éloignés de leur mère, bien que laissés à eux-mêmes, au milieu des dangers de la vie, n'oubrirent jamais ce devoir.

C'est un spectacle inouï... dont le cœur s'émeut mais c'est surtout un fait qui démontre évidemment à l'esprit qu'une mère de famille qui éduque ses enfants suivant nos préceptes religieux forme des enfants soucieux de leur devoir toujours et où que ce soit.

Madame E. SYLVESTRE. Saint-Cuthbert.

L'Annonce Populaire est le plus court chemin entre l'offre et la demande

NOS COURRIERS

St-Barthélemi

FUNERAILLES DE Mme LOUIS RINFRET

Le mercredi, 6 mars, avaient lieu les funérailles de Mme Louis Rinfret. La défunte était âgée de 65 ans. Outre son mari, elle laisse pour pleurer sa perte, treize enfants: Rdes SS. Louis Bertrand et Marie Justin, Albert, Arthème, Antonio, Aurélien, Joseph, Doria, Florent, Emile, Irène, Germaine, Mme Edouard Bélaïr (Aline); ses frères et soeurs, MM. Joseph Plante, Onias Plante, Wilfrid Plante, Mme F.-X. Gravel (Florida), Mme Joseph Ladouceur (Eliona) Mme Napoléon Pratte (Sméralda), Rév. Sr Justine de Padoue, Rév. Sr Marie Adelphe. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Clermont, curé, et le service fut chanté par M. l'abbé Hermann Plante, neveu de la défunte.

Porteurs: MM. Albert Rinfret, Antonio, Arthème, Aurélien, Florent, Joseph tous fils de la défunte. Collecte: MM. Edouard Bélaïr et Antonio Dufresne, ses gendres.

Offrandes de messes: M. l'abbé H. Plante, M. et Mme Joseph Plante, les élèves de l'école Ste-Véronique, M. et Mme Antonio Rinfret, Miles G. Robert, G. Hébert, J. Beaupré, M. Turcot et C. Laberge.

Bouquets spirituels: Rév. Sr Justine de Padoue et ses élèves, les religieuses du Couvent de Ste-Véronique, les religieuses du Couvent Mont-Royal, Famille F.-X. Gravel, Mme Hormidas Laurendeau, MM. Onias Plante, Albert Rinfret, Miles Marguerite Massé, Fernande Lebeau, M. et Mme Aurélien Rinfret, Famille P. Z. Massé, M. et Mme Lucien Dumontier, M. et Mme D. Lambert et S. Gravel.

Sympathies: Soeur Justine de Padoue et les élèves de l'école Ste-Véronique. La famille J.-Bte Drainville, M. Alphonse Lincourt, Mme Marcel Lemarbré et son fils Julien, Religieuses Couvent Mt-Royal, famille Zénon Gervais, M. et Mme JosMercure, M. Romulus Lafrenière, M. et Mme Trefflé Ladouceur, M. et Mme Omer Ayotte. Une gerbe de fleurs a été offerte par le gérant de la Banque de Shawinigan et ses employés.

A L'ACADEMIE

A l'occasion de la fête de Saint-Joseph, les élèves de l'Ecole moyenne d'Agriculture et du cours primaire ont fêté leur dévoué directeur, révérend frère Joseph Desrosiers, c. s. v. Un très intéressant programme avait été préparé pour la circonstance et monsieur le directeur s'est déclaré très ému de toutes les bonnes paroles contenues dans l'adresse et a félicité les élèves pour la jolie séance qu'on venait de donner en son honneur. Puis, il remercia les élèves de leur générosité. Une superbe série de morceaux d'argenterie lui avait été présentée par le personnel de l'Académie et les élèves.

PROGRAMME

1. — O mon pays, soit mes amours Chorale
 2. — Adresse J. Laferrrière
 3. — Retour des bergers Chorale
 4. — L'esprit de parti
- Groupe d'élèves
L. Farly, J.-P. Savoie, G. Béard, C.-A. DeGrandpré, A. Lafortune.
5. — La joyusetés de l'alphabet
 6. — L'angélus de la mer J. Laferrrière, A. Barrette.
 7. — Le piège G. Ringuet
 8. — Le photographe
 9. — Parole au Directeur.
 10. — Bonsoir.

SEPULTURE

18 mars — Mme Amanda Plante, épouse de M. Joseph Plante, décédée à Québec à l'âge de 64 ans et inhumée dans notre paroisse.

DIVERS

M. Antonio Lavigne, inspecteur de beurreries, de retour de l'hôpital de Joliette, où il subit une opération. A été recommandée aux prières, dimanche, Mme Georges-Albert Caumartin (Lionella St-Onge), décédée

dernier.

Plusieurs citoyens de la paroisse sont partis, mercredi dernier, pour suivre les exercices d'une retraite fermée à la maison Querbes de Joliette.

La Carrière de St-Barthélemi est à se réorganiser actuellement. On parle de gros contrats de pierre pour la saison qui s'en vient.

Miles Sylvia Caron et Gertrude Lafontaine, de passage à Berthier et à St-Cuthbert dernièrement.

M. Lucien Lafontaine, de passage dans sa famille cette semaine.

M. Arthur St-Antoine, à Joliette, la semaine dernière.

Mlle Bernadette Sylvestre recevait, samedi dernier: Miles Sylvia Caron et Gertrude Lafontaine.

M. Gaston Plante, de St-Cuthbert, a passé quelques jours chez M. Georges Sylvestre.

Lavaltrie

Naissance: —

Le 12 mars, Marie, Gabrielle, Claire, Françoise, enfant de Gérard Venne et de Marie-Louise Boisvert. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Venne, grands parents de l'enfant. Porteuse, Clara Boisvert, tante de l'enfant.

Va et vient: —

Le Rév. Jean-Baptiste Chagnon, curé à St-Michel des Saints, chez son père, M. Napoléon Chagnon.

M. l'abbé Ferdinand Mousseau, de Joliette, chez son père M. Zénon Mousseau.

Le Rév. Père Fafard de la Baie d'Hudson, chez son frère Placide.

Mme Achille Martineau, M. et Mme Emile Martineau, à Contrecoeur chez M. Champagne, la semaine dernière.

Lanoraie

Va et vient: —

Mlle Rollande Champagne, de Joliette de passage à Lanoraie.

M. l'abbé Olier Bérard à Lavaltrie pour les Quarante-Heures, mardi et mercredi.

Mme Jos Nadeau, sa fille Marguerite et son fils Zénon à Montréal pour une quinzaine.

Mlle Emérencienne Mousseau, de Lavaltrie en visite à Lanoraie.

M. L'Africain, de Montréal chez son frère.

à St-Joseph d'Alma (Lac St-Jean), à l'âge de 36 ans.

On parle d'une organisation en vue de venir en aide au club de balle-au-camp de notre localité. Il est à espérer qu'elle sera généreusement encouragée, car nos joueurs ont offert de très intéressantes parties, l'an dernier.

Révérend Frère Jos. Desrosiers, c. s. v., directeur de l'Académie et de l'Ecole moyenne d'agriculture, a assisté à l'ordination de son frère, Père Albert Desrosiers, c. s. v., à la cathédrale de Joliette, samedi.

Frère J.-P. Crête, de retour d'un voyage à Montréal.

Miles Claire et Aurore Giguère, de Lavaltrie, de passage à Lanoraie.

ON DIT QUE...

ON DIT que les gardes-malades ne peuvent s'exempter de la grippe, malheureusement.

ON DIT qu'on almerait bien à connaître Fricotinard et Dinanville.

ON DIT que les "fishes" ont été à la mode sur la patinoire au cours de l'hiver.

Maskinongé

M. Avellin Dalcourt, M. D., de Montréal en visite chez son père, M. Pierre Dalcourt au commencement de la semaine.

Mme Joseph Rainville, est allée à St-Barthélemi ces jours derniers.

Miles Bella et Juliette Masson en visite récemment chez M. et Mme Napoléon Carufel.

M. J. C. F. Desjarlais de retour d'un voyage à Montréal.

Mme Freddie Trudel de Trois-Rivières en visite chez son père M. Hélié Lemyre il y a quelques jours.

Mme (Dr) Guibord, de Grand'Mère de passage au couvent samedi dernier où elle visita ses fillettes: Marielle, Jacqueline et Louise.

Mlle Léda Veullette, de Ste-Thé-

cle en visite au couvent et chez M. Joseph M. Paquin à l'occasion de la fête de St-Joseph.

Mlle Raymonde Langlois, élève du couvent de Maskinongé a passé la fin de semaine chez ses parents à Trois-Rivières.

M. et Mme Alcide Lemyre sont allés à Trois-Rivières samedi.

Mmes Joseph et Gaspard Lemyre, Mlle Lemyre du presbytère Ste-Cécile de Trois-Rivières, en visite récemment chez Mlle M.-Anne Lemyre et autres parents.

Mlle Solange Gravel, du presbytère du St-Sacrement de Trois-Rivières a passé quelques jours chez son père M. F.-X. Gravel du "Petit Bois".

Ste-Ursule

M. et Mme Eugène Lessard font part à leurs parents et amis de la douleur d'avoir perdu un bébé de 1 mois: Joseph-Paul-Marcel. La petite sépulture eut lieu samedi après-midi à trois heures.

Nous apprenons aussi la mort du petit garçon de M. et Mme Joseph Charrette, âgé de 3 ans. La sépulture eut lieu mardi dernier à 3 heures.

Dimanche, nous avions le bonheur d'avoir au milieu de nous un enfant de la paroisse, M. l'abbé A. H. Lessard, professeur à l'Ecole Jacques Cartier, Montréal. M. l'abbé Lessard chanta la grand'messe.

Mlle Cécile Leblanc est allée à Montréal la semaine dernière pour assister à la prise d'habit de sa soeur Antoinette, religieuse chez les Soeurs du Bon Pasteur, Montréal. M. Urbain Leblanc se rendit aussi pour cette belle cérémonie.

Mme Arthur Lessard ainsi que Mme Vve Alfred Bergeron et son pe-

tit garçon Rhéaume sont revenus enchantés de leur voyage à St-Boniface, chez M. et Mme Eugène Béland.

St-Gabriel de Bra'don

Le 26 février dernier décédait à St-Gabriel, Mme A. Armstrong, née Céline Gingras. La défunte laisse 2 garçons: Adam et Joseph, 3 filles: Mme D. Lafrenière Helenor, Miles Rosa et Maria.

Les funérailles eurent lieu le 28 février.

Le 8 mars décédait aussi, M. Charles Longpré à l'âge de 68 ans. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le 12 courant.

Le 14 et 15 mars, le Cercle des

Fermières avait l'avantage de recevoir de Mlle Samson, Inst., des cours intéressants de tissage domestique.

Dimanche le 10 mars dernier, il y eut une intéressante campagne en faveur du Bon Journal. Des conférenciers distingués y intéressèrent l'auditoire. A citer: M. le curé M. Nadeau, Rév. Père Farley, c. s. v., M. Jos Poitras, maire et président des anciens retraitants. Mme Simon Boisvert nous dicta, à ce propos, les devoirs de la mère de famille, à son foyer; les jeunes Armstrong et Rainville, étonnèrent l'auditoire par leur talent d'orateurs en "herbe" et leurs bonnes idées à l'égard du bon journal.

La cérémonie se termina par la Bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Billet de \$25.00 de la nouvelle banque

Par un arrêté ministériel en Au vrai, c'est peut-être la date du 6 mars, le gouverneur deuxième fois seulement que la chose se produit.

Comme les billets de la banque du Canada sont d'un format plus petit que ceux actuellement sur le marché, toutes les autres banques imiteront probablement son exemple, afin d'avoir un format uniforme. Déjà la banque du Commerce et la banque Canadienne ont mis en circulation des billets de ce genre pour accommoder le public.



**DES LAMPES EPUISEES
DONNENT MOINS DE LUMIERE
ET CONSOMMENT
PLUS D'ELECTRICITE**

Ce message s'adresse à ceux qui veulent pleine valeur en fait de lumière pour leur argent.

La Cie Shawinigan Water & Power ne fabrique pas de lampes électriques et n'a pas d'autre souci que d'assurer aux consommateurs de son pouvoir, plus de lumière et la meilleure.

Donc nous vous suggérons de vérifier la condition de vos lampes — examinez-les et remplacez celles qui sont ternes et épuisées. Nous recommandons que vous considériez aussi le nombre de watts; en certains cas il se peut que vous employiez une lampe de 60 watts là où une 40 suffirait — et en d'autres cas vous employez peut-être 60 watts lorsqu'il vous faut 100. Informez-vous chez votre marchand local au sujet de votre éclairage. Il connaît les lampes et vous aidera à obtenir plus de lumière pour moins d'argent.

VOTRE ÉLECTRICIEN LOCAL A UN ASSORTIMENT COMPLET

Publiée par — Canadian General Electric Co., Canadian Westinghouse Co., Northern Electric Co., conjointement avec

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY



« En veillant avec vous »

Devise: S'unir pour mieux s'aimer

Thérèse, Directrice



CAUSERIE

Il fait si bon se réunir

Une Ordination

Dans le chœur illuminée de la Cathédrale de Joliette, hier, le 16 mars, une cérémonie grandiose, mais ignorée de la foule extérieure, se déroulait avec les gestes et les mots séculaires de la liturgie catholique; la promotion de cinq jeunes diacres s'avancant aux irrévocables décisions. Cinq scolastiques reçurent la préférence des mains de leur évêque dont un nom est particulièrement connu, puisqu'il est de Berthier, le Révérend Père René Piette, clerc de Saint-Viateur, fils de M. et Madame Jos-Alexis Piette, décédés tous deux.

Placée dans la grande nef, bien en vue du sanctuaire, où s'est déroulé les rites imposants de la cérémonie, sa trop heureuse famille en a suivi les moindres détails avec un religieux intérêt. Rien n'a du échapper à leurs regards attentifs. Outre l'assistance de ses parents et amis, se pressait autour du jeune lévite, l'assistance invisible de la cour céleste; la Reine des Anges avec les messagers du ciel, jaloux de sa dignité de prêtre; le saint Patron de son Ordre, Saint Viateur, et les religieux de sa communauté qui ont atteint les hauteurs célestes; puis, au tout premier rang sans doute, ses bien-aimés parents, à qui il doit aujourd'hui de monter à l'autel. Ils sont encore là contemplant son bonheur et chantant sur des harpes d'or le chant de la reconnaissance.

Au pied de l'autel, tout blanc dans son aube qui en fait comme un lis vivant, la vision lointaine du grand jour réapparaît à l'âme du lévite, tandis que ses lèvres murmurent cette parole d'espérance: "Introibo ad altare Dei!"... Aujourd'hui, c'est l'heure des divines réalités. Les cérémonies suivent leurs cours et comme elles sont grandes et profondément impressionnantes! Quel spectacle au monde, quelle intronisation, somptueuse vaudra jamais, comme grandeur et comme beauté, une ordination sacerdotale?...

Tandis que l'Eglise d'en bas jette ses supplications ardentes vers l'Eglise d'en haut et que la terre prend le ciel à témoin, humiliez-vous, diacre du Seigneur! Le front dans la poussière, prosterner-vous à l'approche de l'heure redoutable et béni! Courbez ce front où va briller tout à l'heure un rayon divin; étendez sur les dalles du sanctuaire, ce corps qui sera bientôt chargé du poids immense de la Divinité!...

Levez-vous maintenant, jeune lévite! l'appel du pontife se fait entendre: c'est la voix de Dieu, de celui qui vous a choisi, de celui qui, en formant votre cœur, formait un cœur de prêtre. Approchez de l'autel sans effroi... Vous voilà maintenant au pied de l'évêque qui fait passer en votre âme les pouvoirs divins!... C'en est fait: vous êtes prêtre pour l'éternité!... Ce matin, le Christ en vous pressant dans une douce étreinte, a imprimé sur vous son caractère sacerdotal. Demain, à votre voix, il descendra sur l'autel par vos mains sacerdotales faites pour bénir, pour offrir et pour consacrer.

Quand vos lèvres s'abreuvèrent à la coupe divine où ruisselle un Sang rédempteur, vous sentirez le feu de l'amour eucharistique brûler votre âme d'ardeurs nouvelles... et ce sera pour vous l'ivresse des divins transports.

La cérémonie se clôture par les notes vibrantes de l'hymne d'actions de grâces. A cette minute inoubliable, le ciel s'entr'ouvre et le chant du "Te Deum" se chante à deux chœurs: on entend ici-bas, on y répond de là-haut. Au son vibrant de l'orgue, se mêle l'orchestre des musiciens célestes. Mais quelles sont ces voix qui s'unissent de là-haut au cri de joie du nouveau prêtre?... Quelle est cette voix grave et pieuse scandant si bien le cantique de la reconnaissance?... et cette autre plus douce qu'enlève-tout des larmes?... que veux dire ce joli gazouillis de petits anges?...

C'est qu'il y a dans cette contrée lumineuse des cieux, presque une autre famille réunie qui du haut de leur demeure céleste, partage la joie et le bonheur de leurs enfants d'ici-bas. C'est la voix grave d'un papa parti depuis si longtemps qu'il compte presque maintenant pour un "vétérân du ciel". C'est la voix douce d'une maman que des larmes de bonheur entrecourent; ce prêtre, dit-elle aux anges, c'est un autre Christ et cet autre Christ, c'est mon fils... mon enfant... mon René!... ce gazouillis de petits anges, ce sont les petits frères et les petites sœurs qui n'ont fait qu'effleurier leur berceau et qui, pour l'inoubliable moment, posés sur un bout de nuage bleu, tout près du grand portique doré du ciel, font entendre l'angélique ramage que leur âme sait si bien gazouiller. A la façon qui sied si bien à leur âge, ils prennent leur part de ces agapes eucharistiques. Toutes ces chères âmes sont venues se joindre à vous tous pour remercier la divine Providence du bonheur insigne dont il comble votre famille.

Les anges radieux des célestes parvis s'inclinent devant vous, nouveau prêtre, pour vous prêter hommage, car ils voient sur votre front, les mots: "Alter Christus!"

Dans l'univers entier, que résonne partout l'accent de votre voix! Que toujours, votre main, dépositaire fidèle de la Sainte Semence, sème la vérité dans les fertiles champs des âmes de vos frères! Dans vos mains consacrées, l'Eglise, votre mère, a placé le "calice du salut" pour que le saint autel, le "ciboire de vie" pour la Table Sainte et la "clef du ciel" au Tribunal de la Pénitence. Allez, allez, par le monde, cultiver, dans la peine et l'angoisse, le pays d'évangélisation confié à votre communauté!

Oh! la belle mission que d'ouvrir des âmes à l'amour de Jésus, d'être son Précurseur et de l'illuminer en le rendant visible à des intelligences qui ne sauraient le voir, en le faisant aimer à des cœurs qui l'ignorent.

THERÈSE.

fait de quitter la terre: ici, il s'amuse avec les anges, il sourit aux bienheureux; il pense à toi et à ta maman, et me demande de vous appeler pour vous amuser avec lui dans les jardins célestes. Je vous ferai venir un peu plus tard. Mais, auparavant, allez souvent me voir à l'église, pour y adorer ma blanche hostie. La petite porte du Tabernacle, c'est là le chemin du Paradis.

Le petit Gérard te fait dire de garder tes joujoux; sa bonne maman du ciel, la Sainte Vierge, lui en donne tant et plus, et il n'y en a pas de si beaux sur la terre. Il te remercie d'être si affectueux pour lui et t'envoie un gros baiser.

La Sainte Vierge, ma Mère, ainsi que Saint Joseph et ton bon Ange ont reçu avec grand plaisir, tes saluts respectueux et t'envoient, en retour, leur bénédiction céleste.

Aujourd'hui, au Paradis, il y a grand concert, des chants harmonieux, et grande fête en l'honneur de St-Joseph, car c'est le mois de mars qui commence.

Je t'envoie ma lettre par l'entremise de deux anges qui la déposeront près du Tabernacle. Ton petit frère, Gabriel, qui est enfant de chœur, la prendra là pour te la remettre.

Au revoir!
Ton meilleur ami.
PETIT JESUS.

Le coin de la ménagère

QUELQUES MENUS AU FROMAGE

Croquettes au fromage. — 1 tasse de mie de pain — 2 c. à table de beurre — 2 tasses de fromage râpé — 2 oeufs — sel et poivre — Grande friture.

Mélanger le beurre, la mie de pain, le fromage, ajouter les assaisonnements et les oeufs bien battus. En former de petites boules, les faire frire dans la grande friture. Egoutter sur un papier et servir bien chaud.

Boulettes au fromage. — 3 tasses de purée de pommes de terre — 1 tasse de fromage râpé — chapelure — Sel et poivre — Grande friture.

A la purée de pommes de terre froide, ajouter le fromage rapé et les assaisonnements. Façonner ce mélange en boulette, rouler dans la chapelure et faites frire dans la grande friture.

Pailles au fromage. — 1 tasse de farine — 1/2 tasse de fromage rapé — 6c. à table de matière grasse — 1/4c. à thé de poudre à pâte — sel, eau froide.

Tamiser la farine, le sel, la poudre à pâte, ajouter la matière grasse et le fromage, couper le tout avec deux couteaux comme pour la pâte brisée, et mettre assez d'eau pour en faire une boule qui ne s'attache ni aux doigts ni au bol. Pétrir la pâte légèrement, sur une planche farinée, l'abaisser de quelques lignes d'épaisseur, la couper en lanières et lui donner la forme de pailles. Cuire à four chaud pendant environ 8 à 10 minutes. Servir avec une soupe maigre ou une salade.

Tomates au fromage. — 1 tasse de tomates — 2 tasses de lait — 4 oeufs — 1/2 tasse de fromage — sel et poivre.

Mettre les tomates dans un plat à gratin et jeter dessus les oeufs battus avec le lait et les assaisonnements. Saupoudrer le dessus de fromage et faire cuire dans un four à feu modéré, jusqu'à bonne consistance. Servir chaud.

Au fil de la plume

A QUI VEUT ETRE HEUREUX

Etre heureux, qui n'aspire l'être!... mais chacun entend le bonheur à sa manière, et pour beaucoup, la vie se passe à courir après des chimères que nous croyons être le bonheur et qu'il ne nous est jamais donné d'atteindre et de saisir.

L'un place son bonheur dans la richesse. "Si je possédais l'or, dit-il, je me procurerais ensuite avec ce précieux talisman toutes les jouissances possibles". Et il se lance dans les combinaisons financières, suit fébrilement les cours de la Bour-

JARDIN DU POETE

Premier Calice

A un nouveau prêtre,
Le R. Père René Piette, c. s. v.

"Calicem salutaris accipiam!"

Je prendrai tous les jours ton Calice divin,
Et je boirai le flot empourpré du Calvaire,
Je chanterai partout une Laude sans fin,
Au Christ-Roi qui mourut pour racheter la terre!

Depuis, que ce matin, à ton Banquet intime,
De ton Sang rédempteur, mon cœur s'est enivré,
Il se chante en mon être un cantique sublime,
Cantique de l'Hostie et du Vin consacré.

Ma bouche ne sait plus de paroles humaines;
Pour chanter désormais tes pardons immortels,
Je ne sais, dès ce jour, que la chanson sereine,
Du calice qu'on prend et qu'on lève à l'autel.

Et j'irai le chantant, ce chant de mon calice,
Sur les flots tourmentés, sous les climats brûlants,
Fort du Sang de mon Dieu, j'entrerai dans la lice,
Pour me battre en champ clos et terrasser Satan.

Breuvage surhumain, qui me brûle de fièvre,
Philtre mystérieux qui consume d'amour,
Je n'ai plus qu'un désir: y retremper mes lèvres,
Et d'un calice à l'autre, vivre tous mes jours.

Je ressens une soif qui n'est pas de la terre,
Depuis que j'ai ma part au mystique festin,
Comme le cerf altéré court à l'eau salitaire,
A ton calice d'or, je bois chaque matin.

Oui, je prendrai, Seigneur, ton Calice divin,
Et je boirai le flot empourpré du Calvaire,
Je chanterai partout une Laude sans fin,
Au Christ-Roi qui mourut pour racheter la terre.

XXX

se ou des marchés commerciaux passe par mille émotions qui le privait de sommeil et d'appétit, heureux encore s'il n'apportait pas à la catastrophe qui engloutit tout son bien.

Un autre a soif d'honneurs. Il se lance dans la politique, affiche bruyamment des opinions qui ne sont pas les siennes, vole de réunion en réunion pour prôner sa candidature et se montrer du monde, prodigue de promesse et de cadeaux. (S'il est élu).

Un troisième enfin fait fi, de l'argent et des honneurs: "Amusons-nous", c'est sa devise, il ne cherche que le plaisir. L'été il parcourt les grands centres en tous sens pour se transporter des plaisirs du bord de la mer aux stations des montagnes il est de toutes les parties et de tous les sports.

Mais malgré tout rien n'arrive à le distraire, il est blasé de la vie, ne peut renoncer à ses évolutions parce que l'habitude l'enchaîne et que la solitude lui fait peur, traînant ainsi toujours un insupportable ennui, et ces plaisirs qu'il a tant désirés lui paraissent vides.

Et tous, ont passé, sans le voir, près du bonheur!...

Voyez ce brave laboureur, il peine tout le jour, mais il aime son travail, la terre nourricière qu'il féconde de ses sueurs, les beaux animaux qu'il dirige, les moissons verdoyantes et bientôt dorées qu'il a fait naître et qu'il récoltera. S'il a supporté le chaud, le froid, la fatigue, il s'est dit: "Je fais un travail utile, bien des gens me devront leur pain, j'entretiens surtout la vie des miens. Mon vieux père est heureux de voir ses champs entre mes mains et de trouver à mon foyer la place d'honneur, le pain savoureux, et les joyeux bambins qui m'attendent le soir ne seraient ni si frais ni si jouffus si leur père, s'attardait au cabaret au lieu de travailler sans cesse et d'entretenir l'abondance au logis.

Et tous ceux qui le rencontrent, épanoui, l'air heureux, sont prêts à l'aimer. Ses richesses à lui, c'est son gain... Les honneurs? en est-il de plus grands que d'être fils béni, chef de famille respecté des siens qui le chérissent, estimé de tous? Ses plaisirs?... En est-il de plus purs que ceux qu'il goûte ce retour de tous les soirs, ces dimanches si reposants où, après avoir prié ensemble, on

va voir ses amis, ses parents s'asseyant à leur table ou les recevant à la sienne, pour se réunir en un frugal festin d'où les excès sont bannis?...

Le secret du bonheur, ce bon travailleur l'a trouvé dans les trois préceptes suivants:

"Travaillez pour vous rendre utiles."

"Rendez-vous utiles pour être aimés"

"Soyez aimés pour être heureux."

PAULA.

Au fil de l'actualité

AUTRES TEMPS! AUTRES MOEURS!

En 1883, les vieilles et les jeunes femmes se levaient dès la pointe du jour. Elles enlevaient modestement leur robe de nuit à manches longues et à collet haut, pour revêtir une chemise de coton jaune, un cache-corset, un pantalon triplement frisé, une crinoline, des jupons de dessous très larges à volants plissés. Elles mettaient des bourrures dans leurs cheveux (chignons en pompadour) portaient des bas de coton, des bottines boutonnées, des robes au corsage serré, galonné, enrubanné, perlé, avec grandes manches à ballons, une jupe immense, garnie de frisons, d'insertions, de passementeries.

Sur la rue, un mantelet, godé au bas de la taille, leur enserrait le buste. Leurs chapeaux ronds, petits et plats, étaient flanqués d'aigrettes de plumes, de fleurs, de boucles et étaient retenus sur la tête par des gorgettes ou de petits voiles. Dans un réticule, accroché à leur ceinture, on trouvait un livre d'heures, un chapelet, un grand mouchoir de batiste.

Les femmes de 1883 faisaient de tout petits pas, se tenaient précieusement, puis, d'une façon très artistique, empoulaient et relevaient quelques plis de leur jupe pour occuper la main gauche, pendant que la droite portait, au bout d'un manche très long, une ombrelle, lourde de broderies ou de dentelles. Ainsi faites, les femmes de 1883 riaient des falbalas de leur grands'mères.

En 1933 — Il n'y a plus que des jeunes femmes! Bien plus, toutes se pouvaient, se fardent, font donner (à suivre sur la page 6)

POUR LES PETITS

LETTREREPONSE DU PETIT JESUS

Paradis, 1er mars 1935.

Cher petit Robert,
J'ai reçu ta charmante lettre: oh! combien elle m'a fait plaisir! Je l'ai lue tout haut devant les anges et les saints; et ton petit frère Gérard, en extase au pied de mon trône, a écouté avec grande attention. Comme j'aime toujours les petits enfants, je m'empresse de te répondre. Je te félicite d'être bien sage, cela consolera ta maman; en récompense, j'irai certainement faire une petite visite dans ton cœur, car ta maman a dit vrai en t'assurant que j'aime visiter les cœurs bien purs, bien obéissants. Cela aussi réjouit bien fort mon Cœur de voir

ta reconnaissance pour tous les joujoux que j'ai mis dans tes petits souliers de Noël. Si tu continues à faire plaisir à tes bons parents, au lieu de mettre des jouets dans tes chaussures, je mettrai de belles vertus et mes grâces les plus précieuses dans ton âme candide.

Puis tu grandiras. Et — je t'en fais la promesse, — avant deux ans, tu n'auras pas encore six ans, je quitterai mon tabernacle doré, à l'église, et je descendrai sous la forme d'une blanche hostie pour habiter dans ton petit cœur; il est si chaud, j'y serai bien à l'aise! Ta bonne maman est triste, me dis-tu. Mais, bébé chéri, je me charge de la consoler: Je vais lui dire tout bas, au fond de son cœur, combien son petit Gérard est heureux avec moi, et tu la verras sourire.

Oui, ton petit frère Gérard, a bien

En veillant avec vous

(suite de la page cinq)

des permanents à leurs cheveux courts. Elle se font apporter leur déjeuner au lit, se lèvent à midi moins le quart et restent en pyjama pour le dîner. A l'heure du bridge ou des visites, elles se couvrent "d'une once" de sous-vêtements, chaussent des bois de soie, cherchent parmi leurs 12 ou 15 paires d'escarpins, ceux qui conviennent aux tons de la robe choisie entre 15 à 20, dont pas une ne pèse plus de "8 onces"! Ensuite, elles se garnissent le cou et le buste de 3 livres de bijoux. Pour sortir, elles se coiffent d'un chapeau dernier cri, qui ne sera pas à la mode dans trois semaines. Le manteau s'adapte à la coupe de la saison. La bourse contient un service de vanité, un paquet de cigarettes, un allumeur à gazoline, parfois même un minuscule facon de "scotch", un peu d'argent, puis un mouchoir, grand comme une petite main, mais un mouchoir de soie. Et les femmes d'aujourd'hui rient de celles d'il y a cinquante ans...!!

LUCETTE.

(Suite au prochain numéro)

L'Achat chez nous

Pourquoi à Toronto?

Nous nous plaisons à répéter que nous sommes un peuple

CONSTIPATION des BEBES Enrayée!

Mme H. T. Rowsome, d'Athens, Ont., écrit: "Mon bébé souffrait de constipation. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own, tel qu'indiqué, et une demi-boîte enraya le trouble." En soulageant ainsi la constipation, les Tablettes Baby's Own empêchent le développement d'autres troubles plus sérieux. Plus faciles à prendre que les laxatifs de goût désagréable; sûres pour les enfants de tous âges. 25c le paquet.

TABLETTES BABY'S OWN

Tonique délicieux et reconstituant.

A base d'huile de foie de morue.

\$1.00

Demandez-le à LA PHARMACIE BERTHIER ENRG. BERTHIERVILLE

"Soins professionnels nuit et jour"
GERARD GERVAIS, M. D. EX-INTERNE des Hôpitaux Ste-Justine et Notre-Dame. Tél. No. 126 133 De Frontenac BERTHIERVILLE.

"Une bonne dentition est le secret de la santé".
Dr Antonio RENEY, B. C. D. CHIRURGIEN-DENTISTE. Tél. No. 119. 88 De Frontenac, BERTHIERVILLE. Le mercredi à St-Barthélemi.

pauvre. Et c'est malheureusement vrai. Seulement, nous ne sommes pauvres que parce que nous faisons tout pour l'être. — Voyons ce que nous faisons.

Les trois principaux comptoirs postaux du pays, soit celui de Montréal et les deux de Toronto, ont vendu en 1934, par la poste pour une valeur totale de 45 millions de dollars.

La population du Québec, étant dans la proportion de 28 pour cent de la population totale du Canada il n'est donc pas exagéré d'estimer ce que nous avons dû acheter dans la proportion de 20 pour cent des ventes de ces trois comptoirs, soit pour environ neuf millions de dollars.

Comment se sont répartis les achats de notre part? Les ventes par la poste faites par la maison de Montréal n'ont été que de 2 1/3 millions. C'est dire que la même année nous avons acheté pour 6 2/3 millions des maisons de Toronto, soit trois fois plus.

Pourtant, nos cultivateurs ne vendent rien à ces maisons en retour. Nos petits employés n'ont rien à attendre d'elles. Plus même; les gens des autres provinces n'achètent pas de la maison canadienne - française du Québec. Pourquoi alors continuerions-nous à employer notre argent inutilement, sachant que nous ne recevons rien en retour? N'est-ce pas parce que nous avons ainsi agi dans le passé que nous sommes pauvres? N'est-ce pas pour cette raison d'abord qu'il y a des milliers de chômeurs dans nos villes et qu'en conséquence nos cultivateurs ne peuvent écouler leurs produits à des prix raisonnables?

Dirigeons nos achats vers les maisons de notre localité d'abord. Et pour ce que nous devons acheter en dehors de notre ville ou de notre milieu achetons des maisons de Québec ou de Montréal, des Trois-Rivières ou de Sherbrooke, ou d'ailleurs dans notre province, achetons des maisons qui sont aux mains des nôtres au lieu d'aller au dehors, et non seulement nous agissons dans l'intérêt des nôtres, mais nous assurons notre propre prospérité notre succès personnel. C'est ce que font les autres groupes et ils sont riches; nous sommes pauvres pour ne pas l'avoir fait jusqu'à aujourd'hui. Prenons dès maintenant la ferme décision de ne plus acheter que chez nous quand nous le pouvons à égales conditions; il est plus temps que jamais de le faire. Et si nous ne connaissons pas toutes les maisons dans un domaine quelconque, consultons la Li-

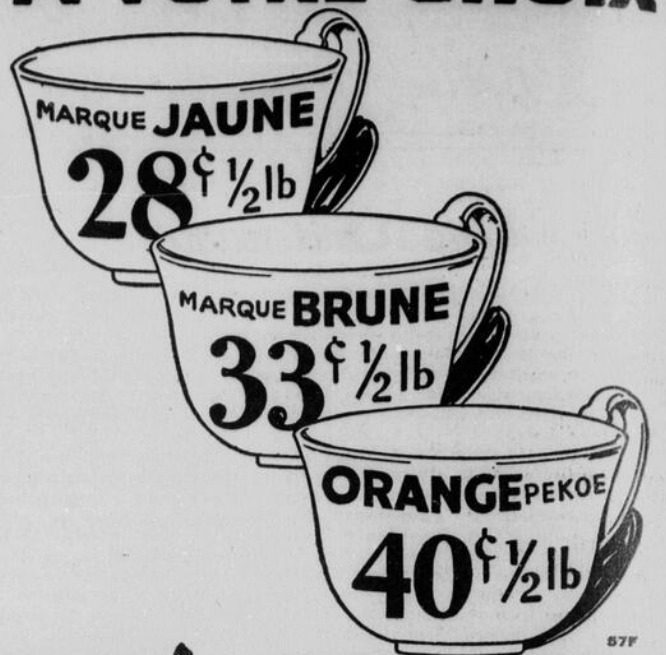
gue de l'Achat Chez Nous, chambre 1001, 4 est, Notre-Dame, Montréal. Elle se fera un plaisir de nous renseigner gratuitement.

LES PAQUETS D'ABELLES AMÈNT-ILS DES MALADIES?

(Notes des fermes expérimentales)

De toutes les maladies qui affectent le couvain des abeilles la plus grave est sans contredit la loque américaine. Elle présente un problème très sérieux, qui depuis longtemps préoccupe l'apiculteur canadien. La loque se propage surtout lorsque des abeilles saines pillent des ruches infestées ou que des matériaux infectés sont transportés à des régions où la maladie n'avait pas encore fait son apparition. Il y a quelques années la demande d'abeilles était très vive; on importait des abeilles déjà établies sur des rayons, mais on découvrit bientôt que beaucoup de ces rayons étaient infectés de germes de maladie et ces importations furent interdites. L'entrée des paquets sans rayons fut permise mais on exigeait que chacun d'eux contienne une déclaration certifiant que la nourriture fournie aux abeilles pour leur voyage ne contenait pas de germes de maladie. Ce certificat peut ne pas signifier grand-chose dans les conditions actuelles d'expédition parce que la nourriture maintenant mise dans le paquet se compose surtout de sirop de sucre plutôt que de pâte de miel. On se demande cependant si ces paquets d'abeilles ne portent pas de germes de maladie; on prétend qu'ils le font assez souvent et quelques-uns de ces rapports paraissent être dignes de foi. Pourtant, le Service de l'apiculture, de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, a importé des centaines de paquets de ce genre en ces dix-huit dernières années et n'a pas encore trouvé de maladie parmi eux. Le même Service a pris également des ruches qui étaient infectées de loque américaine et a transféré les abeilles par secouage dans des paquets sans rayons pour les laisser jéner pendant quatre jours puis les a reportées sur un rayon hâti et la maladie n'a pas reparu. Une expérience analogue a été

A VOTRE CHOIX



THÉ 'SALADA'

conduite tout dernièrement aux Etats-Unis mais la période de jeûne variait et on a constaté qu'il était dangereux de retransférer les abeilles sur des rayons bâtis avant que quatre jours pleins se soient écoulés. Il faut tenir compte du fait que ces abeilles venaient de colonies que l'on savait être infectées mais il est fort possible que beaucoup des abeilles que l'on importe aujourd'hui viennent également de colonies de ce genre. La plupart des paquets que l'on reçoit dans l'Est du Canada mettent de trois à quatre jours à faire le voyage. Si la date de l'expédition est connue, il est facile de retenir ces abeilles jusqu'à ce que quatre journées pleines se soient écoulées à partir de leur sortie de la ruche originale. En Colombie-Britannique et en Alberta, où il ne faut que de un à deux jours pour le voyage, les abeilles devraient être retenues dans leurs cages ou déposées sur des amorces de cire gaufrée seulement.

C. B. Goderham, Apiculteur du Dominion.

DEMANDES DE POIRES CANADIENNES

D'après le rapport "Situation Agricole et Prévisions" publié par le

Ministère fédéral de l'Agriculture, un relevé général de la production de poires fraîches au Canada montre que l'étendue des vergers de poiriers pourrait être augmentée de vingt pour cent avant que le marché domestique atteigne un point de saturation. Cette situation, jointe à la demande croissante pour l'exportation, est d'un bon augure pour l'avenir; elle indique que l'on ferait peut-être bien de planter plus de poiriers, spécialement la variété Bartlett. Le Royaume-Uni ne peut se procurer suffisamment de poires canadiennes, le marché britannique absorbe toutes les exportations canadiennes et en redemande. La statistique de 1934 montre que 44 pour cent des importations totales de poires fraîches en Grande-Bretagne viennent des pays de l'Empire; la part du Canada sur ce chiffre n'était que de cinq pour cent. Les exportations de conserves de poires sur le Royaume-Uni ont augmenté de 46 pour cent pendant les douze mois finissant le 31 mars 1934, par comparaison aux exportations de la saison précédente. Par contre, il s'importe tous les ans des Etats-Unis environ 180,000 boisseaux de poires fraîches dont une forte proportion va à la fabrication des conserves.

100 PIASTRES EN PRIX

Grand Concours.

Placez des chiffres dans les carreaux vides de manière à former le nombre 15, horizontalement et verticalement. Lorsque vous aurez résolu le problème, découpez ce coupon, et adressez votre réponse à:

4		
	5	
		6

DEPARTEMENT DU GRAND CONCOURS
Casier Postal 128
ST-HYACINTHE P. QUEBEC.

SUIVEZ CE CONCOURS ET FAITES-LE SUIVRE PAR VOS

(Le Courrier de Berthierville)



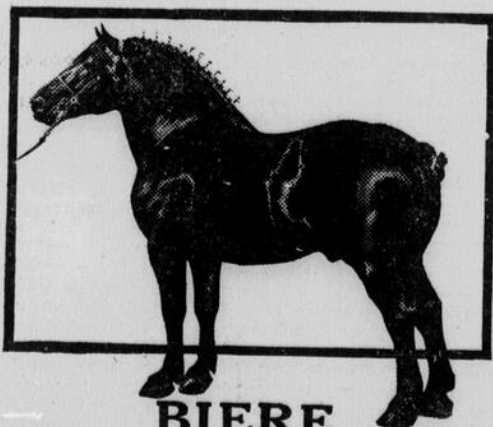
KINO-PETROL

Supprime les démangeaisons
Arrête la chute des cheveux
Détruit les pellicules.

— Vendu par —

LORMEL Inc.
Montréal.

La Pharmacie Berthier Enrg.
Berthierville.



BIERE BLACK HORSE DAWES

LA PAROISSE CANADIENNE-FRANCAISE

Sur la Rive Nord du Lac Saint-Pierre (1)

Par **LEON GERIN**

Docteur ès Sciences sociales de l'Université de Montréal.

Mes Révérendes Mères, Mesdames,
 Dans une première causerie (11 novembre dernier), je m'appliquais, par le recours à la méthode monographique, à dégager sous vos yeux les traits les plus saillants de la famille rurale canadienne-française. Installés à St-Justin, rive nord du lac Saint-Pierre, nous avons observé successivement l'union intime de la famille et de l'atelier agricole et l'étroite dépendance mutuelle, la solidarité des membres de ce groupement communautaire.

Nous avons constaté que ce groupement familial ouvrier avait pour moyens d'existence un grand nombre de cultures diverses, mais toutes restreintes aux besoins de la famille et à ses ressources en main-d'oeuvre; cultures liées, d'autre part, à la productivité naturelle du lieu, et avec complément de plusieurs industries domestiques et métiers secondaires. Enfin, nous avons vu que l'objectif de cet effort concerté était, une fois l'existence quotidienne assurée, de garantir le maintien du foyer ancien, la subsistance des "vieux", et, par surcroît, de subventionner ceux des enfants qui se détachent de la souche pour fonder de nouveaux foyers.

L'observation monographique de la famille de Saint-Justin nous conduisait donc à cette conclusion: la famille-souche de l'habitant avec son domaine plein, suffisant, qu'elle transmet à la génération suivante, est l'axe directeur, le pivot central, le centre de gravité de notre société rurale. C'est ce que j'ai voulu exprimer dans ce graphique par deux triangles dans les pointes viennent se joindre sur la ligne médiane du feuillet.

Le triangle supérieur, dont la base est reportée au sommet du graphique, encadre, sur des lignes de longueur décroissante, les traits les plus saillants de la famille de Saint-Justin, que je viens de vous signaler.

Le triangle du bas, dont la pointe inférieure du triangle pointe inférieure du triangle d'en haut à mi-chemin de la ligne médiane, et dont la base se confond avec le bas du feuillet, encadre sur des lignes de longueur croissante, les inscriptions relatives au Voisinage et la paroisse. Elles figurent toutes des réactions du type fondamental de la famille-atelier agricole, dont les répercussions se transmettent à travers tout le corps social.

Ces réactions et leurs répercussions immédiates, présentées dans l'ordre de leur complexité croissante, vont faire le sujet de la présente causerie. Ce sont:

- 1) L'élimination du seigneur et l'atrophie du patronage local;
- 2) Large recours à l'entraide du Voisinage, du Rang, de la Paroisse;
- 3) L'atrophie des auxiliaires du patronage: commerce,

(1) Conférence prononcée à l'Institut pédagogique de Montréal, le 18 nov. 1933.

- 4) Situation éminente du curé dans la Vie privée;
- 5) Rôle prépondérant du curé dans la Vie publique;
- 6) Emprise du clergé sur les groupes politiques et les intérêts financiers;
- 7) Insuffisance du patronage dans l'agriculture et l'industrie.

La campagne canadienne-française se présente donc ici comme une simple juxtaposition de familles qui sont à peu près toutes égales; à peu près toutes engagées dans la culture; qui presque toutes se suffisent à elles-mêmes; mais dont aucune n'a plus haute ambition que de transmettre intact le bien de famille à quelqu'un des enfants, tout en favorisant dans la mesure de ses ressources l'établissement des autres

hors du foyer.

La première conséquence d'une telle organisation à base de famille-souche paysanne, c'est de supprimer ce que Frédéric LePlay et Henri de Tourville désignaient sous le nom de Patronage. En d'autres termes, il ne se constitue pas dans ces conditions de classe agricole en état de fournir de travail les familles moins favorisées de leur voisinage. L'habitant prospère, arrivé, patronne bien ses propres enfants, ceux ou celles qui sont restés à sa charge et font partie de sa maison. Mais, dans le cours ordinaire des choses, il ne patronne, c'est-à-dire ne fournit de travail, personne autre.

Or dans ce voisinage rural dépourvu d'exploitants employeurs de main-d'oeuvre étrangère, on relevait des vestiges d'une institution ancienne de patronage aujourd'hui disparue. Casaubon, en 1886, payait annuellement de cens et rentes 77 sous sur sa terre de l'Ormière et 70 sous sur sa terre du Trompesouris. Les autres habitants de Saint-Justin et des environs étaient aussi grevés de minimes redevances seigneuriales.

Le moulin de Karl, sur la

Maskinongé, rivière qui sépare Saint-Justin de Sainte-Ursule, est un ancien moulin banal où se prélevait le quatorzième minot comme droit de mouture. En bordure à la route glaiseuse déboulant de la terrasse de Saint-Justin, tout près de l'ancienne église de Maskinongé qui est perchée sur la hauteur, s'observait un long bâtiment que masquaient à peine des peupliers d'Italie; c'était le manoir naguère habité par le seigneur Boucher.

Vestiges matériels que tout cela. De vestiges humains, il n'en restait guère, sauf peut-être deux serviteurs de la fabrique, porteurs de beaux noms, leur unique héritage: Ovide, chevalier de la Durantaye, devenu simplement Ovide Jouallier, bedeau, et Marie-Anne Sicard de Carufel, femme de peine au presbytère.

On le voit au cadastre, l'extrémité nord de Saint-Justin est comprise dans l'ancienne seigneurie de Lanaudière, dont fait aussi partie la paroisse de Saint-Didace; l'extrémité sud de Saint-Justin est comprise dans le fief de Carufel, qui recouvre en outre une partie de Maskinongé. Ce qui reste de Maskinongé se rattache soit à l'un des fiefs Legardeur, soit

au fief du Chicot. Dans le voisinage immédiat, on a, d'un côté, le fief du Sablé et la seigneurie de Berthier; de l'autre, le fief Saint-Jean et la seigneurie de la Rivière du Loup. Ces seigneuries, legs de l'ancien régime colonial français, ont toutes été concédées entre les années 1672 et 1750.

(à suivre)

"A votre service pour toutes vos assurances".
J. E. HAMELIN
 123 De Frontenac C. P. 64
 Berthierville

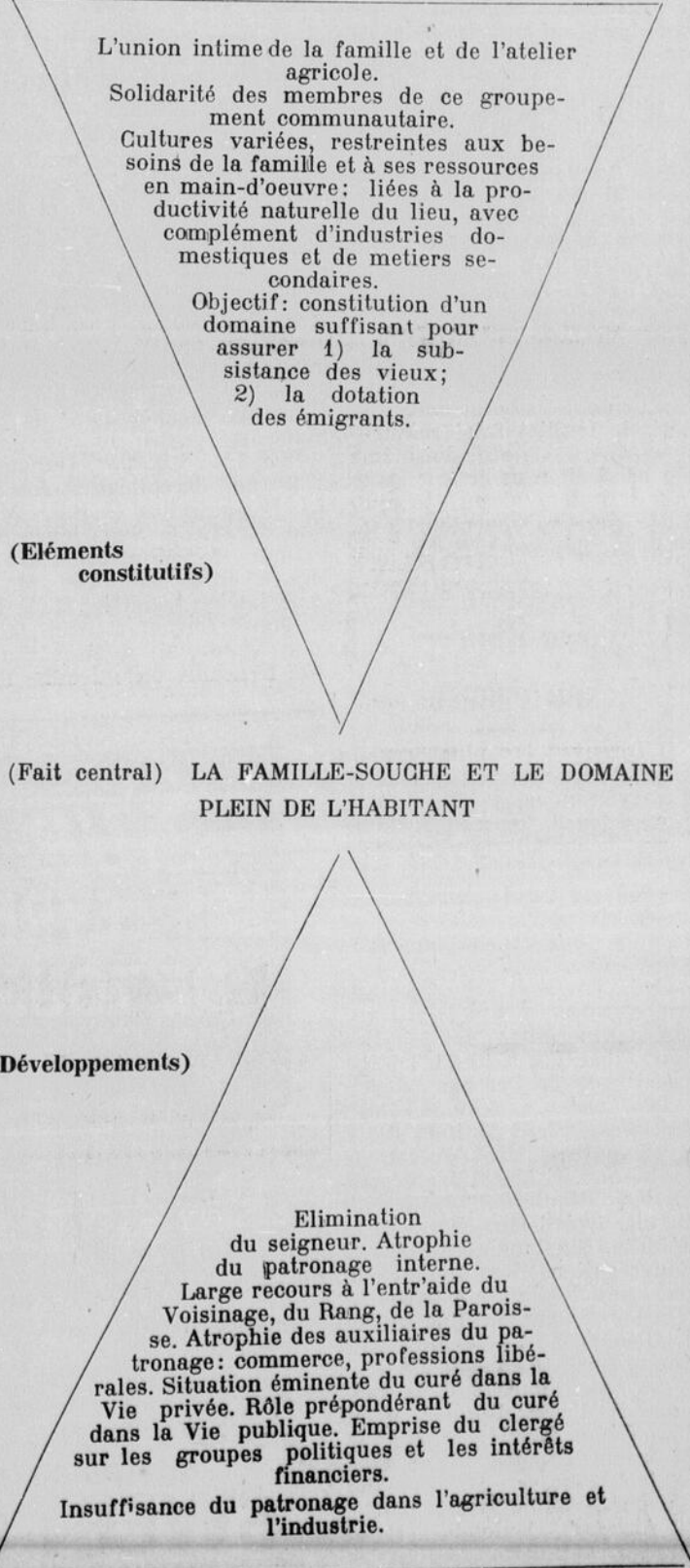


Contre 'Maux de Tête Névralgies La Grippe Douleurs



Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

ANTALGINE
 EN VENTE PARTOUT 25¢



TEL.: 133 J.

Maurice Breton

AVOCAT

En face du bureau de Poste

Jeudi, P.M., Vendredi et Samedi

RUE de FRONTENAC

BERTHIERVILLE

Téléphone: AMherst 5932

Dr A.-D. Milot, B.A., D.D.S., L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

(A Berthierville tous les lundis, de 9 a.m. à 9 p.m.)

774 Boulevard St-Joseph Est,

Montréal, P. Q.

TEL: 12

B.P. "D"

Gaston ALLARD,

AVOCAT

68 de Frontenac

BERTHIERVILLE

TEL. 89

Dr GABRIEL BONIN, B. A., D. M. V.

MEDECIN VETERINAIRE

18 de Frontenac

BERTHIERVILLE

(près de l'Eddy Match Co.)

TEL: 37 Bureau

TEL: 123 Résidence

C.P. 68

J.-A. BOIVIN,

NOTAIRE

Dépositaire des greffes: M. A.-L. Aubin, J.-A.-A. Lavallée, Pierre Tellier et Octave Lavallée.

ASSURANCE GENERALES

141 de Frontenac: Bureau.

143 de Frontenac: Résidence.

BERTHIERVILLE

Tel: 19

Jacques Barrette, B.A., M.D.

Ex-Chef-Interne de l'Hôpital Général d'Ottawa.

101 de Frontenac

BERTHIERVILLE

EXCELSIOR... VERS L'IDEAL

(suite de la première page)

Au point du jour, tandis que les pieux moines de Saint-Bernard élevaient vers le ciel leur voix lente et recueillie, à travers l'air ému, un cri vint à eux et les fit tressaillir, un cri d'amour, un cri d'espérance, un cri de salut: Excelsior!

Et le corps d'un jeune homme à demi enseveli sous la neige, fut trouvé par le chien du monastère; il avait le visage souriant et de sa main glacée, il serrait contre sa poitrine une bannière blanche qui portait cette noble devise: Excelsior!

Et comme les moines l'ensevelissaient pieusement, une voix suave comme une harmonie tomba du ciel et fit entendre cette parole que répétèrent les échos de la montagne: Excelsior!

* * *

Cette page n'est-elle pas assez jolie et ne parle-t-elle pas assez au coeur pour quiconque la médite et cherche à faire de son passage ici-bas quelque chose qui touche à la perfection. Pour moi, il semble qu'elle doit susciter dans toutes les âmes une pensée élevée, celle de l'idéal, de ce summum de beauté qui convient à chaque être dans le plan divin.

Oui, qui que nous soyons, ayons de l'idéal dans notre vie afin que chacune de nos actions laisse après elle une image que la patine du temps n'effacera qu'après beaucoup d'efforts.

Pour nous exciter à atteindre ce degré sublime, considérons ce que la vie doit être

pour nous. En arrivant à la vie, nous avons reçu des générations qui nous ont précédés un héritage de lumière et de devoirs à transmettre plus loin, que nous n'avons pas le droit d'arrêter et de rendre inféconds par une vie lâche et inutile de rois faibles. Mais trop souvent, l'éducation moderne de la famille, en dressant à nos caprices un trône prématuré de repos nous enlève la volonté et l'idée du persévérant effort; et nous nous imaginons que la vie continuera les doux sourires de nos berceaux.

Cependant, il n'en est pas ainsi, et pour régner un jour sur notre avenir, il faut faire une préparation active. Se préparer, être prêt à suivre la carrière que la Providence nous a tracée, c'est le tout de l'homme. Alors, Excelsior dans notre apprentissage, et souvenons-nous que nous ne valons que par ce que nous avons silencieusement préparé dans les années de notre adolescence. Les hautes vertus et les belles actions ne se produisent pas spontanément; il leur faut comme à tout ce qui a de l'influence ici-bas une patiente élaboration; la vie pour tous est comme un champ dont la moisson ne lève qu'après le temps passé des humbles semailles, et rien ne croit où le germe fait défaut. C'est donc le moment dans le jeune âge de se dire "Toujours plus haut" à la conquête de la valeur réelle, à la poursuite des qualités nécessaires pour suivre notre voie, à la réalisation de l'idéal rêvé.

Cependant, pas d'illusions. Malgré tous nos efforts, nous devons lutter et comme pour le

coureur des Alpes, il y aura dans notre marche des moments d'arrêt. En effet, dans toute vie surgissent des heures d'hésitation, d'angoisses et de combats; à côté de l'amour se lèvent les haines; à l'encontre des vertus se trouvent les vices; en regard des convictions il y a les doutes, et que sais-je encore. A ces moments-là, malgré la préparation de la jeunesse, si sérieuse qu'elle ait été, malgré les leçons du passé qui ont fortement orienté la vie vers les hauteurs, il y a comme un esprit de vertige qui tente de nous faire retourner. Une lutte terrible, quelquefois très longue s'engage entre l'infirmité humaine et la volonté du bien. Au fort de la bataille, fixons notre idéal, reprenons notre marche ascendante et précipitons-nous à la défense des idées, des principes, des convictions de la foi chrétienne qui peuvent seuls garantir l'honneur et assurer la beauté de la vie.

Excelsior... "Toujours plus haut!" Guerre au découragement. Voulons-nous sûrement rester à la hauteur de nos ambitions, être et faire quelque chose de grand? Il nous faut, dressés sur les tombes de nos aînés et dociles aux leçons qu'elles contiennent nous montrer toujours soldats, soldats des idées et héros des vertus.

Enfin, la rapidité de la vie doit suffire à nous faire mettre en elle le plus d'idéal possible. Rappelons-nous sans cesse et tirons notre profit des six beaux vers de Lamartine que je soumetts à la réflexion des méditatifs:

"Le livre de la vie est un livre suprême, Qu'on ne peut ni fermer ni ouvrir à son choix. Le passage attachant ne s'y lit point deux fois, Mais le feuillet fatal retourne de lui-même; On voudrait revenir à la page où l'on aime, Et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts." René GIROUX.

M. Emery Riquier perd son épouse

L'épreuve la plus cruelle vient de frapper le foyer de M. Emery Riquier, par la mort de son épouse, après quelques jours de maladie seulement: à peine âgée de 31 ans, elle laisse dans le deuil, outre son époux, six petits enfants, dont le plus vieux est de 7 ans et le plus jeune, 5 mois: Florence, Yvette, Gertrude, Lucille, André et Jules.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à 9 hrs à l'église paroissiale de Berthierville.

Les porteurs étaient: MM. Ls-Joseph Blais, Wilfrid Blais, Antonio Blais, trois frères de la défunte, et MM. Henri Tarte, Lucien Riquier et Ls-Joseph Riquier trois beaux-frères de la défunte. Six membres de la Congrégation des Dames de Ste-Anne les accompagnaient: Mmes J. Salvat, R. Lincourt, J. J. Beaupré, A. Goulet, Alf. Champagne, Ol. Bacon.

On remarquait dans le cortège: M. Emery Riquier, M. et Mme Zénon Riquier, M. et Mme Ls-Joseph Riquier, M. et Mme Lucien Riquier, M. Fernand Dalcourt, Mme Victor Tarte, M. Armand Coulombe, M. et Mme Israël Tarte, M. Charles

Blais, Dame Armand Roy de Joliette, Mlles Lucienne Aline et Thérèse Riquier de Lanoraie, M. et Mme Henri Tarte, M. et Mme Ls-Joseph Blais, M. et Mme Albéric Coulombe, de St-Thomas, M. et Mme Joseph Chapat, Mlle Chapat et M. Emile Chapat de Ste-Elizabeth, MM. Arthur, Hormidas Riquier, Hildège Coulombe, Mlle Oliva Coulombe, M. et Mme Joseph Laforest, M. et Mme Ed. Bellemare, MM. G.-A. Daviault, R.-A. Gervais, J.-E. Hamelin, L. Ménard, O. Beaufort, H. Courchesnes, A. Désy, Ed. Dubois, J.-P. Lewis, Maurice Chapat, Z. Degrandpré, A. Généreux, Ab. Gervais, P. Girard, B. Farley, P. Rondeau, Cléophas Lavallée, L. Caron, J. Gravel, S. Lafrenière, E. Valois, R. Désy, G. Grandchamps, Sinaï Grandchamps, Ol. Bacon, D. Richard, J. Bernèche, Mmes Albert Bayeur, N. Gervais, A. Lewis, A. D'Aigle, O. Daviault, L. Ménard, H. Barrette, Roméo Boucher, L. Vincent, A. Généreux, Chs Grandchamps, A. Lavallée, J. Laurence, Am. Grandchamps, P. Brissette, C. Doucet, S. Brissette, Mlles Dubeau, Richard, Gervais, Lapointe, Coufu, Lévesque, Latour, G. Plante, Marie-Rose Plante. Nos plus sincères sympathies.

Prêtre pour l'éternité

Samedi dernier à 8 hrs, à la cathédrale de Joliette avait lieu l'ordination du R. Père René Piette c.s.v., fils de M. et Mme Alexis Piette, décédés, de Berthierville. Le sacrement lui fut conféré par S.G. Mgr Papineau. La famille était au complet, sans compter un grand nombre d'amis: on y remarquait: M. le Chanoine J.-H. Désy, curé de Berthierville, M. l'abbé W. Fernet, curé de St-Blaise et oncle du nouveau prêtre, Les RR. PP. Duhamel et Durand du collège St-Joseph de Berthierville, le R.P. Marion de l'Ecole Supérieure St-Viateur de Montréal, M. et Mme Jean R. de Cotret, M. et Mme Lucien Lavallée, M. le Dr et Mme Gaston Caisse, Mlle Flore Piette, M. et Mme Emérid Hénéault, Mlle Jeanne Hé-

Tip Top Tailors
Vous offre l'occasion de rencontrer et consulter son
Expert en mode
M. J.-E. ALLY
qui sera au magasin de
J. A. CHAMPOUX
le 30 mars prochain.
Une valeur spéciale à
\$23.75
J.-A. CHAMPOUX
BERTHIERVILLE
Vendeur exclusif pour
TIP TOP TAILORS.

neault, M. et Mme Eugène Beaulac, et leurs fils Pierre et Jacques, M. et Mme Paul Martel et leur fils Raymond, M. Roger Martel, de Montréal, MM. Guillaume, Benoit et Jean Piette, M. Gérard Piette, Mlle Pauline Piette de Berthierville, M. Alf. Lavallée, Mlle Berthe Masse, Mlle Berthe Labelle, Mme Lucien Beaulieu de Montréal, M. et Mme Adrien Henri, Mlles Irène et Alexina Masse de Joliette, Mme Marthe R. de Cotret de Montréal, Mlle Beatrice Roy, M. et Mme Martial Fernet de St-Thomas, Mlle Marguerite Aubuchon du Couvent de Berthierville. Le Rév. Père R. Piette c.s.v. disait sa première messe dimanche à 9 hrs au Séminaire de Joliette et sera probablement parmi nous à Pâques pour chanter sa première grand'messe.

Nous souhaitons au nouveau Prêtre, une longue vie remplie de joie et de bonheur au service du Maître.

Tel: Bureau 86 Résidence 804
J. M. BONIN
Notaire
Assurances générales Berthierville.

Les Lithinés du Dr Gustin
procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime
ALCALINE — LITHINÉE — PETILLANT — DIGESTIVE
SONT TRES EFFICACES CONTRE:
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.
PRODUIT DE FRANCE
— EN VENTE PAR —
La Cie Canadienne des Agences Modernes, 6614 Ave. Delorimier, MONTREAL.
LaPharmacie Berthier Enrg. Voisin du Manoir BERTHIERVILLE.

LES ECREMEUSES DE LAVAL
écèlement non seulement plus clair que toute autre mais elles sont aussi plus facile à tourner et à opérer.
VOYEZ — ESSAYEZ et ACHETEZ une écremeuse DE LAVAL
Une grandeur et un style pour tout besoin et toute bourse
— Vendeur autorisé —
BERTHIERVILLE AUTOMOBILE Ltée.
TEL. NO 40 BERTHIERVILLE.

SUR LES LEVRES DE TOUS
SWEET CAPORAL
La qualité commande toujours l'attention—c'est pour cela que vous voyez les Sweet Caporals sur les lèvres de tout le monde et que vous entendez louer partout la douceur de cette fameuse cigarette. La jeune génération, particulièrement, éprouve une impression nouvelle à constater ce que ses aînés connaissaient depuis longtemps, savoir que les Sweet Caporals sont toujours des cigarettes plus douces, plus rafraichissantes, donnant plus de contentement que la moyenne! Que les Sweet Caporals aient aujourd'hui même l'occasion de vous montrer comme elles sont réellement bonnes!
Collectionnez les "Mains de Poker"
CIGARETTES SWEET CAPORAL